



Institut Edouard Nignon

Les amis de la cuisine nantaise

*Le Muséum d'Histoire
Naturelle de Nantes*

Avec Philippe GUILLET

Directeur - Conservateur



Le Jeudi 4 novembre 2021

Avec déjeuner culinaro-culturel

Au Café Jul'Mar, 17 rue Voltaire

HISTOIRE DU MUSÉUM

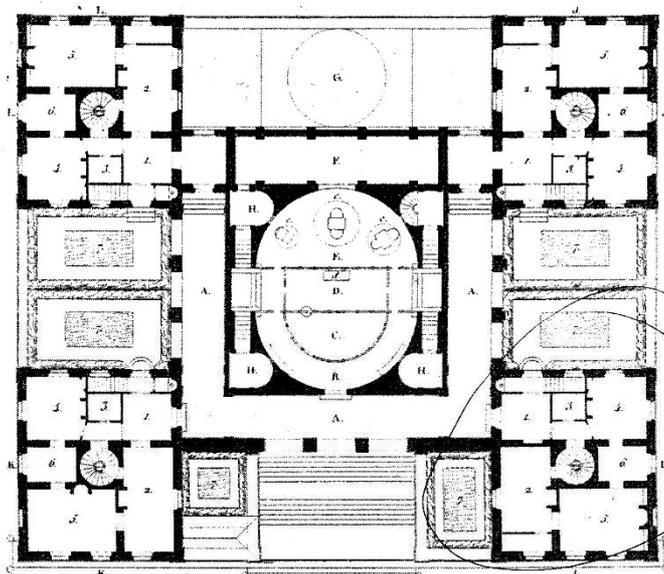
Le premier lieu consacré à l'histoire naturelle à Nantes est un cabinet particulier créé en 1799 par François-René Dubuisson, un pharmacien (le terme d'époque est « épiciers-droguiste »), amateur d'histoire naturelle. Ce cabinet est alors situé « rue Caylus » (nom de la rue Saint-Jean pendant la Révolution). Ces collections sont rachetées par la municipalité en 1806 et installées dans des locaux de l'ancienne école de chirurgie de Saint-Côme, appartenant à la ville, et située rue du Port-Communeau (actuelle rue Léon-Blum). Ce bâtiment, construit par Jean-Baptiste Ceineray en 1765, bénéficie de quatre ans de travaux avant son ouverture. Le musée, inauguré le 15 août 1810, présente alors des collections de géologie, minéralogie et botanique. François-René Dubuisson restant conservateur jusqu'à sa mort en 1836.

De 1836 à 1863, le successeur de Dubuisson est le célèbre égyptologue Frédéric Cailiaud (1787-1869), qui ajoute une collection de sciences naturelles. Celui-ci sollicite de nouveaux locaux, le musée étant à l'étroit et gêné par l'humidité du quartier alors proche de l'Erdre. En 1838, l'idée d'affecter l'ancien hôtel de la Monnaie de la rue Voltaire à l'installation des collections est évoquée. Situé sur le coteau un peu à l'ouest de la place Graslin, le bâtiment est en effet inutilisé depuis l'abandon de la frappe monétaire dans la ville, mais cette possibilité est écartée, l'hôtel abritera successivement le palais de justice, une école de sciences et une école de commerce. Il est alors envisagé la construction d'un local dans le haut du jardin des plantes, puis plus tard dans le prolongement du cours Cambronne.



Plan de situation de 1820 (Archives Municipales de Nantes)

Enfin, on revient presque au projet initial puisqu'il fut décidé l'édification de nouveaux bâtiments place de la Monnaie adossés à l'ancien hôtel de la Monnaie édi-
fiée entre 1821 et 1826 par Colomb Gengembre (fils de Philippe Gengembre, ancien
inspecteur général de la Monnaie de Paris puis directeur de l'usine d'Indret).



Plan de l'étage principal
Rue Voltaire

Source : Université Permanente de
Nantes Cours de Gilles SALAÜN

logé + commission

La première pierre de l'édifice conçu par l'architecte Gustave Bourgerel est posée en 1868, le muséum commence à être aménagé en 1872, et est inauguré le 19 août 1875, à l'occasion du congrès de l'association française pour l'avancement des sciences. Le muséum d'histoire naturelle de Nantes est alors l'un des premiers à être installé dans un édifice construit spécialement pour lui. Par la suite, une extension a été réalisée sur le bâtiment adjacent de l'ancienne Monnaie.



La façade de la place de la Monnaie est couronnée en 1871 par un fronton sculpté par Guillaume GROOTERS (sculptures Passage Pommeraye, fontaine Place Royale, etc.) qui représente une allégorie de la Science éclairant le monde entre le règne animal et le règne végétal, figurée par une femme vêtue à l'antique brandissant un flambeau.



Un vivarium y est créé en 1955 pour exposer des animaux vivants.

En 1970, le départ de l'école supérieure de commerce de Nantes qui occupait, depuis sa création en 1900, une partie des locaux de l'ancien hôtel de la Monnaie, permettra enfin au muséum, dont l'agrandissement était alors devenu indispensable, d'intégrer le bâtiment en l'incorporant à ses propres locaux. Les anciennes salles de cours de l'école deviennent des salles d'exposition dédiées à la préhistoire et à la paléontologie, tandis l'amphithéâtre se transforme en salle de conférences. Les visiteurs pénètrent désormais par l'entrée située rue Voltaire, réservée autrefois à l'école de commerce.

Après dix ans de travaux d'agrandissement, le muséum ainsi restructuré est inauguré le 5 mars 1980 en présence de Jean Dorst, directeur du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

En 1988, le cabinet de travail du marquis d'Abadie (1895-1971) y est reconstitué pour présenter au public la diversité des collections léguées par ce naturaliste⁴.

Depuis le début des années 2000, le muséum fait l'objet de nombreux travaux de rénovation (le vivarium en 2003, la galerie de zoologie en 2008, la galerie des sciences de la Terre en 2009).

Conséquence de la transformation de la communauté urbaine en métropole, il devient un équipement métropolitain le 1^{er} janvier 2015.

Source : Wikipédia

DÉJEUNER AU CAFÉ JUL'MAR

Menu proposé par Julien QUÉRARD

Kir breton

Entrée :

Ravioles de langoustines, jus de carcasses réduit et piment d'Espelette

Plat :

Agneau de lait de 7h, herbes du maquis, gratin dauphinois et variation potagère

Dessert :

Tarte Tatin crème crue et sa boule de glace

Café

Le métier de chef

Fort d'une expérience de 18 années de travail et de passion : les Arts Culinaires sont pour moi la transmission d'un rêve, d'un voyage.

Créatif, pédagogue et assidu, avec la détermination d'évoluer et de transmettre la maîtrise de la cuisine, je mettrai toute mon énergie et ma détermination au bon fonctionnement de structures.

Avec d'excellentes relations humaines ainsi qu'une grande ouverture d'esprit, mon objectif vise la satisfaction du client à travers un service et une cuisine d'excellence ainsi que la motivation et la fidélisation des collaborateurs.



Julien QUÉRARD

Frédéric CAILLIAUD

A la mort de François-René DUBUISSON, fondateur du Muséum où il a professé un cours pendant les vingt-six ans de son magistère, succède le célèbre égyptologue Frédéric CAILLAUD.

Frédéric Cailliaud est un explorateur, né à Nantes le 9 juin 1787, mort le 1er mai 1869 dans la même ville. A partir de 1836, il devient le conservateur du muséum d'Histoire naturelle de Nantes et exerce cette fonction jusqu'à sa mort.

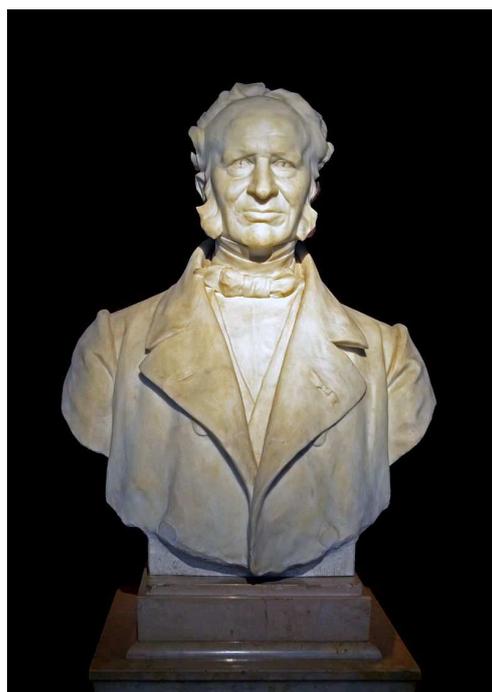
Fils de serrurier, Frédéric Cailliaud poursuit une formation en tant que bijoutier-horloger. Plus jeune, il suit des cours au muséum de Nantes puisqu'il est très vite passionné par la minéralogie.

Il entame deux principaux voyages en Égypte dans la première moitié du XIXe siècle. On lui attribue la redécouverte de la cité de Méroé en Égypte. Ses journaux témoignent d'un parcours extraordinaire. Ce naturaliste nantais a entamé des recherches scientifiques comme les recherches sur les anciennes pratiques des anciens peuples de l'Afrique du Nord.

A son retour, il publie de nombreux ouvrages notables dont *Voyage à Méroé, au Fleuve Blanc...* Fait dans les années 1819, 1820, 1821 et 1822. Il se destine à l'enrichissement des collections du muséum, au projet de construction de l'actuel muséum et à la recherche sur la conchyliologie (étude des coquillages) durant le reste de sa vie.

Afin de lui rendre hommage, une rue porte son nom près du Jardin des Plantes de Nantes.

Source : Wikipédia



LE MUSÉUM AUJOURD'HUI

Le Muséum est désormais entre les mains d'une équipe qui conjugue conservation du patrimoine et accueil de tous types de publics. Afin de mettre en conformité avec les nouveaux principes de la théorie de l'évolution, Pierre WATELET, arrivé en 1998, a entrepris une refonte complète de la galerie de zoologie.



Les sciences de la Terre ont-elles aussi bénéficié d'une mise en espace plus interactive.



Mais l'empreinte de Pierre Watelet se manifeste également dans le désir permanent de conjuguer art et science lors d'expositions mémorables comme *Classification*, hommage à Jules Verne, ou *Là-haut les corbeaux*, mêlant les collections de corvidés aux œuvres de la plasticienne Monique Josse.

Désormais, nous sommes aux antipodes du conservateur homme à tout faire qui ouvrait la porte de son cabinet deux jours par semaine. Pourtant, le dessein de mettre la science du moment à la portée de tous n'a pas changé. La continuité est marquée par la dénomination, le Muséum étant demeuré « d'histoire naturelle ». Mais, la rupture est définitivement consommée avec l'institution du 19^e siècle, fréquentée par une élite de notables. L'héritage assumé n'empêche pas le Muséum d'être « dans la ville » et dans son temps comme l'atteste la vitrine mécanique, créée par François Delarozière, directeur artistique de la Compagnie La Machine, pour célébrer le bicentenaire du Muséum en 2010, et siège de cinq petites expositions retraçant les étapes de la vie de la vénérable institution.

Colette LE LAY, le Dictionnaire de Nantes

*Fabuleuse histoire que la découverte de ce cabinet particulier
De collections appartenant à Monsieur François-René Dubuisson
A la fois pharmacien épicier et droguiste de nobles raisons
Qui seront rachetés par la municipalité en contrats réguliers
Et sera installé dans l'école de chirurgie au Port Communeau
Avec des collections de botanique et de géologie
Avant de disposer d'une collection de sciences et biologie
Par un nouveau Directeur Monsieur Frédéric Caillaud
Il sollicitera auprès des élus des locaux plus importants
En raison de problèmes d'humidité vu la proximité de l'Erdre
L'hôtel de la Monnaie, édifié par l'Architecte Colomb Gengembre
Sera remis à Caillaud en cohabitation avec deux autres prétendants
Ecole de Commerce et sciences qui seront ensuite déplacées
Les salles de cours deviendront en conséquence salles d'expositions
Dédiées à la préhistoire et la géologie, l'amphi pour la Communication
L'entrée des visiteurs étant prévue rue Voltaire plus sécurisée
Les nécessaires travaux d'agrandissement dureront six ans
Inaugurés par Monsieur Dorst conservateur du Muséum de Paris
Le cabinet de travail du marquis d'Abadie est judicieusement entrepris
Pour diversifier les collections léguées par ce naturaliste brillant
Constamment en rénovation et évolution avec vivarium et zoologie
Galerie des sciences pôle de transmission des savoirs
Devient désormais partenaire d'élite en pays de Loire
Nombreux les visiteurs qui souffleront joyeusement ses 150 bougies.*

Le musée est un des lieux qui donne la plus haute idée de l'homme (maxime)

YVON, LE 4/11/2021

Institut Edouard Nignon
Secrétariat 06 30 16 62 91
www.institut-nignon.com